



LANGUE

Le français dans tous ses états

Au moment où l'on reparle d'alléger (vraiment?) l'apprentissage écrit du français en «simplifiant» quelque 2000 mots (un petit 4% du lexique, quand même...), c'est-à-dire en congédiant des circonflexes qui n'ont pas valeur distinctive, tout a un *cout*, des traits d'union qui déconcertent les *extraterrestres* mais vont se coller au *vingt-et-un*, que l'*ambigüité* du tréma était trop *aigüe* qu'il fallait en *argüer*, il est l'heure de retrouver le parcours que fait Alain Borer dans

cette ardente défense de la langue, *De quel amour blessée*. Il la voit attaquée et engloutie par l'anglaise, il la dit s'avilir et se perdre corps et génie, s'appauvrir dans ses sens, disparaître... Mais que son baroud d'honneur résonne dans le portrait magnifique et joyeusement érudit qu'il fait de la langue. Et qu'il prononce aussi en passion et en salut d'avenir. JDH

⇒ Alain Borer, «De quel amour blessée – Réflexions sur la langue française», Gallimard